Chapitre 6 - Tests et preuves

INF6120: Programmation fonctionnelle et logique

Quentin Stiévenart

Université du Québec à Montréal

v251



Spécification

Spécification

Une spécification est un contrat entre

- un client d'un système ou d'une unité de code
- la personne qui implémente le code

La spécification définit le système et ses propriétés.

Une spécification doit être :

- restrictive pour empêcher des implémentations inutiles ou qui ne font pas ce qui est désiré
- souple pour laisser place à différents choix d'implémentation

Exemple de spécification : avec des types

Une manière de définir une spécification est au travers des types :

```
val sqr : float -> float

val find : ('a -> bool) -> 'a list -> 'a

val map : ('a -> 'b) -> 'a list -> 'b list
```

- Avantage : le compilateur s'assure de vérifier que notre implémentation est conforme à la spécification
 - pour autant qu'on ait un langage statiquement typé
- Désavantage : la spécification n'est pas très précise

Exemple de spécification : avec des commentaires

```
On peut compléter cela avec des commentaires :
    (** [sqr x] is the square root of [x] *)
val sqr : float -> float

    (** [find f l] returns the first element of the list [l]
        that satisfies the predicate [f].
        Raises [Not_found] if there is no value that satisfies
        [f] in the list [l]. *)
val find : ('a -> bool) -> 'a list -> 'a
```

Exemple de spécification : avec des commentaires

```
(** [map f [a1; ...; an]] applies function [f] to [a1, ..., an],
    and builds the list [[f a1; ...; f an]] with
    the results returned by [f]. *)
val map : ('a -> 'b) -> 'a list -> 'b list
```

- Avantage : c'est plus précis, et très souple
- Désavantage : on n'a aucune garantie que l'implémentation soit correcte

Conformité

Si un programme implémente une spécification de façon correcte, on dit qu'il est **conforme** à sa spécification.

Comment s'assurer qu'un programme soit conforme à sa spécification ?

- Revue de code
- Tests
- Preuves

Test

Exemple: median - spécification

On souhaite calculer la médiane d'une liste

Quelle spécification sous forme de type ?

Exemple: median - spécification

On souhaite calculer la médiane d'une liste

Quelle spécification sous forme de type ?

```
val median : int list -> int
val median : float list -> float option
val median : float non_empty_list -> float
...
```

Exemple: median - tests

Quels tests utiliser pour s'assurer qu'une implémentation soit conforme à la spécification ?

- liste vide
- liste à un élément
- liste à un nombre pair d'éléments
- liste à un nombre impair d'éléments
- liste non triée

Tests unitaires

```
open OUnit2
open Median
let tests = "test suite for sum" >::: [
  "one element" >:: (fun _ -> assert_equal 1. (median [1.]));
 "even length" >:: (fun _ -> assert equal 1. (median [1.; 1.]));
 "odd length" >:: (fun _ -> assert_equal 2. (median [1.; 2.; 3.]));
let = run test tt main tests
```

Tests unitaires

OΚ

```
$ git clone https://gitlab.info.uqam.ca/inf6120/exemples # exemple dans media
$ cd examples
$ dune exec -- median_test
...
Ran: 3 tests in: 0.10 seconds.
```

```
$ dune exec --instrument-with bisect_ppx -- median_test
$ bisect-ppx-report html
$ open _coverage/index.html
```

La couverture nous indique quelle portion du code a été exécutée lors des tests.

Plus elle est proche des 100%, mieux c'est.

Mais une couverture de 100% ne donne pas de garantie sur la conformité, juste un niveau de confiance.

```
let median (1 : float list) : float =
  let len = List.length l in
  ((List.nth l ((len-1)/2)) +. (List.nth l (len/2))) /. 2.0
```

On prend l'élément au milieu de la liste... c'est incorrect !

Pourtant on passe tous les tests

```
On ajoute le test suivant :
  "unsorted" >:: (fun _ -> assert_equal 4. (median [4.; 3.; 5.]));
Résultat :
Error: test suite for sum:3:unsorted.
File "...", line 2, characters 1-1:
Error: test suite for sum:3:unsorted (in the log).
not equal
```

```
let rec merge (xs : 'a list) (ys : 'a list) : 'a list =
  match (xs, ys) with
  | [], -> ys
  I \cdot I \rightarrow xs
  | x :: xs', y :: _ when x <= y -> x :: merge xs' ys
  :: xs', y :: ys' -> y :: merge xs' ys' (* buq: on aurait du avoir x :: xs' *)
let rec sort (l : 'a list) : 'a list =
  match 1 with
  | [] -> []
  | [x] -> [x]
  l ->
    let k = List.length 1 / 2 in
   merge (sort (take k 1)) (sort (drop k 1))
```

```
open OUnit2
open Merge

let tests = "test suite for sort" >::: [
    "sort empty list" >:: (fun _ -> assert_equal [] (sort []));
    "sort single-element list" >:: (fun _ -> assert_equal (sort [1]) [1]);
    "sort two-element sorted list" >:: (fun _ -> assert_equal (sort [1;2]) [1;2]);
    ]

let _ = run_test_tt_main tests
```

```
$ dune exec --instrument-with bisect_ppx -- merge_unit_tests
Ran: 3 tests in: 0.10 seconds.
OK
```

Ici, atteindre 100% de couverture permettra de trouver le bug.

Tests de propriétés

De façon complémentaire, on peut aussi énoncer des propriétés sur les fonctions à tester.

Spécification:

```
(** [sort lst] is [lst] sorted according to the built-in operator [<=].
    Performance: O(n log n) time, where n is the number of elements in [lst].
    Not tail recursive. *)
let rec sort (l : 'a list) : 'a list = ...</pre>
```

Quelles sont des propriétés importantes pour une fonction de tri ?

Tests de propriété

```
\begin{split} &\forall l: \mathtt{isSorted}(\mathtt{sort}(l)) \\ &\forall l: \mathtt{sort}(l) = \mathtt{sort}(\mathtt{sort}(1)) \\ &\forall l: \mathtt{length}(l) = \mathtt{length}(\mathtt{sort}(l)) \\ &\forall l, n: n \in l \implies n \in \mathtt{sort}(l) \\ &\forall l: \mathtt{sort}(l) = \mathtt{otherSort}(l) \end{split}
```

C'est une autre forme de spécification.

```
\forall l, \mathtt{isSorted}(\mathtt{sort}(l))
```

On peut définir une propriété par une fonction :

```
let rec is_sorted (1 : 'a list) : bool = match 1 with
| [] -> true
| _ :: [] -> true
| x :: y :: rest -> x <= y && is_sorted (y :: rest)

let sort_is_sorted (1 : 'a list) = is_sorted (sort 1)</pre>
```

```
\forall l, \texttt{sort}(l) = \texttt{sort}(\texttt{sort}(\texttt{1})) 
 \textbf{let sort\_twice\_eq (l : 'a list) : bool = } 
 \texttt{sort l = sort (sort l)}
```

```
\forall l, n, n \in l \implies n \in \mathtt{sort}(l)
```

```
let preserves_element (1 : 'a list) (n : int) : bool =
  if List.mem n 1
  then List.mem n (sort 1)
  else true
```

Tests de propriétés avec QCheck

On peut utiliser QCheck pour automatiser les tests de ces propriétés

```
let = QCheck runner.run tests [
  OCheck. (Test.make ~name: "sort is sorted"
            (list small nat) sort is sorted);
  OCheck.(Test.make ~name:"sort twice is the same"
            (list small_nat) sort_twice_eq);
  QCheck. (Test.make ~name: "sort preserves length"
            (list small nat) sort length);
  QCheck.(Test.make ~name: "sort preserves element"
            (pair (list small nat) small nat)
            (fun (1, n) -> preserves element 1 n));
  QCheck.(Test.make ~name:"sort is the same as another sort"
            (list small nat) sort other sort);
```

Tests de propriétés avec QCheck

```
$ dune exec --instrument-with bisect_ppx -- merge_prop_tests
random seed: 157169349
--- Failure ------
Test sort preserves length failed (7 shrink steps):
Γ1: 07
--- Failure ------
Test sort preserves element failed (13 shrink steps):
([4: 0], 4)
--- Failure ------
Test sort is the same as another sort failed (7 shrink steps):
[1: 0]
```

Fonctionnement de QCheck

Inspiré de *Quickcheck* (bibliothèque Haskell), il existe des équivalents dans de nombreux langages.

- Génère des entrées aléatoires :
 - small_nat génère un petit nombre
 - list small_nat génère une liste de petits nombres
 - on peut définir des *générateurs* soi-même
- Appelle le test avec les valeurs
- Si le test retourne vrai, il passe
- Si le test retourne faux, il rate
 - QCheck réessaie avec une entrée plus petite, jusqu'à obtenir une entrée minimale. Plus pratique pour l'utilisateur.

Preuves

Preuves

Problème principal des tests : on ne teste qu'un sous ensemble des comportements possibles.

Program testing can be used to show the presence of bugs, but never to show their absence.

— Dijkstra

- Si on a une erreur sur un chemin non couvert par un test, on ne la détectera pas
- On ne peut pas dans le cas général couvrir tous les chemins

Preuve d'égalité

On peut souhaiter prouver l'équivalence entre deux programmes.

Par exemple, on a défini map comme :

```
let rec map (f : 'a -> 'b) (l : 'a list) : 'b list =
  match l with
  | [] -> []
  | head :: tail -> (f head) :: (map tail)
```

Et on a énoncé la propriété suivante :

```
map f l = List.fold_right (fun x xs \rightarrow (f x) :: xs) l []
```

On va démontrer que c'est bien le cas.

Égalité

Que signifie l'égalité entre deux éléments d'un langage ?

- ils sont syntaxiquement identiques : 42 est égal à 42 syntaxiquement
- ils sont sémantiquement équivalents : 42 est égal à 41+1, car leur évaluation produit la même valeur
 - la sémantique de l'expression 42 est la valeur 42
 - la sémantique de l'expression 41+2 est la valeur 42
 - la sémantique de l'expression let x = 21 and y = 2 in x*y est la valeur 42
 - toutes ces expressions sont donc sémantiquement équivalentes, même si elles sont syntaxiquement différentes

Égalité entre fonctions

Que signifie l'égalité entre deux fonctions ?

- elles sont syntaxiquement identiques
 - f = g si f et g ont la même définition
 - pas très intéressant
- f = g si pour tout x, on a f x = g x
 - avec des tests, on pourrait montrer que c'est le cas pour certains x
 - c'est l'axiome d'extensionnalité

Attention : les raisonnements que l'on va faire ne sont valides que quand on considère des expressions *pures* (sans effets de bords)

• Random.bool () est syntaxiquement égal à lui même, mais pas sémantiquement !

Démonstration d'équivalence : twice

```
Soit:

let twice f x = f (f x)

let compose f g x = f (g x)

On souhaite démontrer que:

twice f = compose f f
```

Démonstration d'équivalence : twice

On peut appliquer des réécritures en utilisant les définitions

- on peut remplacer twice f x par f (f x)
- ullet inversement, on peut remplacer f (f x) par twice f x

C'est ce qu'on appelle **transparence référentielle** : dans un langage pur (sans effet de bord), on peut remplacer un appel de fonction par sa définition appliquée

Démonstration d'équivalence : twice

```
Avec :
let twice f x = f (f x)
let compose f g x = f (g x)
Théorème: twice f = compose f f
Par extensionnalité, on souhaite donc montrer que pour tout x, on a :
(twice f) x = (compose f f) x
Cela se prouve en réécrivant les définitions :
(twice f) x = (compose f f) x (* propriété à démontrer *)
            = f (f x) (* définition de compose *)
            = twice f x (* définition de twice *)
```

Démonstration d'équivalence : associativité de la composition

Associativité (rappel)

Une fonction f est associative ssi : f(f x y) z = f x (f y z)

Par exemple : + est associatif :

$$(a+b) + c = a + (b+c)$$

Démonstration d'équivalence : associativité de la composition

On peut prouver que la composition de fonction est associative, c'est-à-dire :

En mathématiques :

$$(f \circ g) \circ h = f \circ (g \circ h)$$

Associativité de la composition

```
Théorème : associativité de la composition

On souhaite montrer que :
compose (compose f g) h = compose f (compose g h)

En utilisant l'axiome d'extensionnalité, cela revient donc à montrer que, pour tout x :
compose (compose f g) h x = compose f (compose g h) x
```

Associativité de la composition

```
Théorème : associativité de la composition (suite)

On va d'abord raisonner sur la partie à gauche :

compose (compose f g) h x = (compose f g) (h x) (* déf. de compose *)

= f (g (h x)) (* déf. de compose *)

Ensuite sur la partie à droite :

compose f (compose g h) x = f ((compose g h) x) (* déf. de compose *)

= f (g (h x)) (* déf. de compose *)

On obtient donc une égalité syntaxique.
```

Démonstration : curryification

```
Soit:
```

```
let curry f x y = f (x, y)
let uncurry f (x, y) = f x y
let id x = x
```

On souhaite montrer que :

compose uncurry curry = id

Démonstration : curryification

Preuve par récurrence (proof by induction)

```
On défini la fonction :
let rec sumto n =
  if n = 0 then
  else
    n + sumto (n - 1)
Si on souhaite prouver que cette implémentation est équivalente à la suivante :
let sumto' n = n * (n + 1) / 2
Cela peut se faire par récurrence
```

Preuve par récurrence (proof by induction)

Rappel (INF1132) : pour une propriété P (par exemple, sumto' = sumto)

- si P est vraie pour 0
 - sumto' 0 = sumto 0
- si, à partir du fait que P est vrai pour k, on peut montrer que P est vrai pour k+1
 - sumto' $k = sumto k \implies sumto' (k+1) = sumto (k+1)$
- alors P est vrai pour tout n

Preuve par récurrence (proof by induction)

Démarche :

- on prouve la propriété pour n=0, c'est le cas initial
- on prouve la propriété pour n=k+1 en faisant l'hypothèse qu'elle est vraie pour n=k, c'est le cas de récurrence
 - on appelle l'hypothèse que P est vraie pour k l'hypothèse de récurrence (induction hypothèsis, souvent dénoté IH)

Preuve par induction

```
let rec sumto n = 
 if n = 0 then 0 else n + sumto (n - 1) 
 est équivalent à 
 let sumto' n = n * (n + 1) / 2 
 La propriété P est P(n) = (\text{sumto n} = \text{sumto' n}).
```

Preuve par induction

```
Équivalence sumto = sumto'
Cas initial n=0:
sumto 0 = sumto' 0
  = sumto' 0 (* déf. sumto *)
       = 0 (* déf. sumto' *)
Récurrence n = k + 1. IH = sumto k = sumto' k :
sumto (k+1) = (k+1) + sumto ((k+1)-1) (* déf. sumto *)
           = (k+1) + sumto k (* arithmétique *)
           = (k+1) + sumto' k (* IH *)
           = (k+1) + k * (k+1) / 2 (* déf. sumto' *)
           = (k+1) * (k + 2) / 2 (* arithmétique *)
           = sumto' (k+1) (* déf. sumto' *)
```

Utilité de la preuve de sumto

On peut donc remplacer la définition inefficace $(\mathcal{O}(n))$:

```
let rec sumto n =  if n = 0 then 0 else n + sumto (n - 1)
```

Par une définition efficace $(\mathcal{O}(1))$

let sumto'
$$n = n * (n + 1) / 2$$

Et être assuré que cela soit correct.

On peut voir sumto comme une *spécification*, et sumto' comme une implémentation de cette spécification.

Factorielle efficace

```
On a une implémentation trivialement correcte mais inefficace de fact :
let rec fact n =
  if n = 0 then 1 else n * fact (n - 1)
Et une implémentation efficace :
let rec fact iter n acc =
  if n = 0 then acc else fact_iter (n - 1) (acc * n)
let fact' n = fact iter n 1
On souhaite prouver que fact = fact', autrement dit, fact n = fact iter n 1
```

Factorielle efficace : essai de démonstration

Factorielle efficace : essai de démonstration

```
À démontrer : fact n = fact_iter n 1
Cas de récurrence : n = k+1 avec IH = fact k = fact iter k 1
  • À gauche :
fact (k+1) = (k+1) * fact k (* déf. de fact *)
           = (k+1) * fact iter k 1 (* IH *)
  • À droite :
fact iter (k+1) 1 = fact iter k (1*(k+1)) (* déf. de fact iter *)
                  = fact iter k (k+1) (* arithmétique *)
Mais on est bloqué...
```

Factorielle efficace : démonstration

On généralise le théorème : pour tout $p, p * fact n = fact_iter n p$

Factorielle efficace : démonstration

Factorielle efficace : démonstration

On sait donc que : $p * fact n = fact_iter n p$.

C'est donc vrai en particulier pour p = 1, ce qui démontre que :

fact n = fact_iter n 1 = fact' n

Récurrence structurelle

Quand on manipule des types algébriques (list, tree, ...), on peut également faire des démonstrations par récurrence.

On va parler alors de **récurrence structurelle** : la preuve se fait en considérant la structure du type de donnée.

Nombres de Peano

Soit la représentation suivante des nombres naturels (représentation de Peano) :

```
type nat = Z | S of nat
```

C'est-à-dire:

- 0 est nombre naturel, dénoté Z
- si k est un nombre naturel, k+1 l'est aussi, et est dénoté S k

Par exemple:

- 0 est Z
- 1 est S Z
- 2 est S (S Z)

Addition de nombres de Peano

On peut additionner deux naturels dans cette représentation :

```
let rec plus (a : nat) (b : nat) : nat =
   match a with
   | Z -> b
   | S k -> S (plus k b)
```

Théorème
$$0 + n = n$$

0 est neutre à gauche pour l'addition sur nat

On souhaite montrer que :

plus Z n = n

Cela se fait trivialement depuis la définition de plus

Théorème n + 0 = n

On souhaite montrer que :

plus n Z = n

Cas n = Z

plus Z Z = Z (* déf. de plus *)

Cas n = S k

plus (S k) z = S (plus k Z) (* déf. de plus *)

On est bloqué...

Hypothèse de récurrence pour nat

On peut définir l'hypothèse de récurrence pour nat, de façon similaire à ce qu'on a fait sur les entiers.

Pour une propriété P:

- ullet si P est vrai pour Z
- si, en partant de l'hypothèse de récurrence que P est vrai pour ${\tt k}$, on peut montrer que P est vrai pour ${\tt S}$ ${\tt k}$
- alors P est vrai pour toute valeur de nat

Théorème n + 0 = n

O est neutre à droite pour l'addition sur nat

```
Cas de base : n = Z

plus Z Z = Z (* déf. de plus *)

Cas dé récurrence, n = S k, IH = plus k 0 = k :

plus (S k) Z = S (plus k Z) (* déf. de plus *)

= S k (* IH *)
```

Récurrence sur les listes

On peut procéder de même pour les listes

Le principe de récurrence pour les listes est le suivant, pour une propriété ${\cal P}$:

- si P est vrai pour []
- si, en faisant l'hypothèse de récurrence que P est vrai pour 1, on peut montrer que P est vrai pour x :: 1 (pour tout x)
- alors P est vrai pour toute liste

Associativité de append

```
let rec append (11 : 'a list) (12 : 'a list) : 'a list =
  match 11 with
  | [] -> 12
  | head :: tail -> head :: append tail 12

let (@) = append
On souhaite montrer l'associativité de @, c'est-à-dire :
a @ (b @ c) = (a @ b) @ c
```

Associativité de append

Associativité de append

Démonstration d'équivalence (map et fold_right)

```
let rec map (f : 'a -> 'b) (l : 'a list) : 'b list =
  match 1 with
  | [] -> []
  | head :: tail -> (f head) :: (map f tail)
let rec fold right (f : 'b -> 'a -> 'a) (1 : 'b list) (z : 'a) : 'a =
  match 1 with
  | [] -> 2
  | head :: tail -> f head (fold right f tail z)
On avait énoncé que : map f l = fold_right (fun x xs -> (f x) :: xs) l []
On va dénoter fun x xs -> (f x) :: xs par g pour simplifier la suite.
```

Démonstration d'équivalence (map et fold_right)

```
Théorème map f l = fold_right g l []

Cas de base : l = []

À gauche :

map f l = [] (* déf. de map *)

À droite :

fold_right g [] [] = []
```

Démonstration d'équivalence (map et fold_right)

Démonstration d'équivalence (filter)

```
Exercice
Faire de même pour filter :
let rec filter (p : 'a -> bool) (1 : 'a list) : 'a list = match 1 with
| [] -> []
| head :: tail when p head -> head :: (filter 1)
l head :: tail -> filter l
let rec fold right (z : 'a) (f : 'b -> 'a -> 'a) (1 : 'b list) : 'a =
  match 1 with
  | | | -> z
  | head :: tail -> f head (fold_right f tail z)
Théorème:
filter p l = fold right (fun x xs -> if p x then x :: xs else xs) 1 []
```

Concepts clés

- **Spécification** : description des fonctionnalités devant être implémentées par un logiciel, un module, une fonction
- Couverture de tests : la portion du code exercée par la suite de tests
- Tests de propriétés : complémentaires aux tests unitaires, ils testent des propriétés générales de l'implémentation
- Transparence référentielle : dans un langage fonctionnel pur, une expression peut être remplacée par sa valeur sans changer le comportement du programme
- Axiome d'extensionnalité : si deux fonctions se comportent de la même façon pour tout argument, elles sont égales
- Preuve par récurrence structurelle : un type de preuve par récurrence qui s'applique aux types inductifs